

## 11 Septembre 2001 : Sait-on la vérité ?

**Chasse.** L'US Air Force intercepte chaque année, en **10 minutes**, une centaine d'avions égarés ou en panne de radio. C'est une opération soigneusement minutée. Mais le 11 septembre, les procédures ne sont pas respectées.

À 8h14, le vol AA 11 est détourné. Deux F15 décollent mais ils partent du mauvais aéroport, Otis, à 250 km de New York, au lieu de McGuire à 20 km, et traînent en chemin. Le vol 11 n'est pas intercepté et s'écrase contre la tour nord du World Trade Center, **30 minutes** après son détournement.

À 8h42, le vol UA 175 est détourné à son tour. Les F15 déjà en vol ne l'interceptent pas, prétextant des radars aveugles. Le vol 175 frappe la tour sud du WTC **20 minutes** après son détournement.

À 8h50, le vol AA 77 est détourné. Deux F16 décollent pour l'intercepter mais à la suite d'une mauvaise lecture de l'écran radar, ils partent dans la mauvaise direction. Ils n'interceptent pas le vol, qui frappe le Pentagone, à Washington, **45 minutes** après son détournement.

À 9h27, le vol UA 93 est détourné. Alors que l'espace aérien des États-Unis est fermé – une première historique – et qu'ils sont tous informés des détournements, les contrôleurs aériens s'interrogent pendant 20 minutes pour savoir si oui ou non, ils appliquent les procédures. Ils décident finalement que non et le vol 93 s'écrase à Shanksville, une zone rurale de Pennsylvanie, à 10h06, **40 minutes** après son détournement.

L'ensemble a duré **une heure et 50 minutes**.

**Renseignement.** En juin 2001, l'Allemagne prévient les États-Unis qu'un attentat majeur est en préparation. En juillet, la Grande-Bretagne, l'Afghanistan, la Jordanie et la Russie font de même. En août, Israël alerte à son tour les États-Unis tandis que la Grande-Bretagne et la Russie avertissent que l'attaque est imminente. Les services de renseignement US vont alors s'entêter à ne **pas** arrêter les terroristes.

En juillet 2001, John O'Neill, le meilleur spécialiste d'Al-Qaïda, **quitte** le FBI car la Maison Blanche "préfère l'approche diplomatique". Toujours en juillet, David Frasca, agent du FBI, **stoppe** l'enquête de l'agent Kenneth Williams portant sur des membres d'Al-Qaïda prenant des cours de pilotage aux États-Unis.

En août, l'agence FBI de Minneapolis est sur le point d'arrêter Zacarias Moussaoui et peut-être, les autres terroristes du 11 septembre. Mais un agent du siège, Marion Bowman, supprime du fichier central l'information rattachant Moussaoui à Al-Qaïda, **empêchant** ainsi l'arrestation de Moussaoui. Une fois le fichier corrigé, l'agence réitère sa demande mais essuie à nouveau un refus.

Anthony Shaffer, un agent des services de renseignement militaires, témoigne que ses services avaient repéré et **surveillaient** plusieurs pirates du 11 septembre. Au cours d'une réunion, leur photo avait été recouverte d'un Post It afin d'indiquer qu'ils étaient "hors investigation".

Au moins 15 pirates ont obtenu un visa malgré une demande grossièrement **non** conforme. Le consulat de Jeddah (Arabie Saoudite), utilisé par les pirates, était selon Michael Springmann "une antenne de la CIA".

**WTC.** Deux organismes scientifiques, la FEMA et le NIST, ont tenté d'expliquer la chute des Tours Jumelles. Le NIST a élaboré une simulation informatique dans laquelle les tours, étonnamment, ne tombaient pas, à moins d'intervenir manuellement. Le NIST a fait fléchir les planchers de façon à entraîner les poteaux périphériques vers le centre, causant ainsi l'effondrement.

Sous les décombres se trouvait de **l'acier fondu**, pendant plusieurs semaines malgré un important refroidissement à l'eau. Juste avant la chute des tours, des fontaines d'acier fondu ont été vues coulant le long des parois. Les combustibles en présence, y compris le kérosène, étaient incapables de faire fondre l'acier.

Les tours se sont effondrées quasiment à la vitesse de la **chute libre**, ce qui, selon certains scientifiques, enfreint la loi de la conservation de la quantité de mouvement (la matière immobile aurait dû freiner celle en descente). 25 secondes aurait été une durée plus vraisemblable. Le NIST ne donne pas d'explication.

Une troisième tour s'est effondrée le même jour : la tour n° 7 du WTC. Cette grande tour de 47 étages s'est effondrée complètement, verticalement, par le bas, avec une forte ressemblance avec une démolition contrôlée (comme pour démolir les vieux immeubles). Sur ses poutres en acier, la FEMA a observé des trous, des traces de sulfidation et de températures de 1000 °C, dont les incendies ne pouvaient être la cause. Le NIST a pourtant conclu que le feu était la cause de l'effondrement, sans envisager la démolition contrôlée.

Les images montrent bien que les **poteaux centraux** de la tour 7 et de la tour nord descendent une fraction de seconde avant les autres, un procédé de la démolition contrôlée. De nombreuses personnes ont été témoins de **flashes** et de bruits **d'explosions** dans les tours, notamment au pied des tours et dans les sous-sols.

**Pentagone.** Plusieurs caméras ont filmé l'avion qui a frappé le Pentagone mais les autorités ne rendent pas publics les films, sauf quelques-uns qui ne montrent qu'une forme indéfinissable. Seuls quelques quintaux de débris semblent avoir été extraits du site alors qu'un Boeing 757 pèse 60 tonnes.

**Vol 93.** Des débris de l'avion ont été dispersés sur une zone immense, de lourdes pièces étant retrouvées jusqu'à **13 km** du point du crash. Ceci ressemble beaucoup plus à une explosion **en vol** qu'à un écrasement au sol. Les militaires nient pourtant avoir abattu l'avion, qui ne menaçait personne à ce moment-là.

**Le récit officiel** des événements, contesté par des milliers d'experts, continue à justifier des guerres, des emprisonnements arbitraires, le recours à la torture et l'affaiblissement de nos droits fondamentaux. Pour la démocratie, pour la paix, nous demandons la fin du silence sur les événements du 11/9.